

L'ensemble fribourgeois défendra les couleurs de la Suisse samedi en Suède à l'*Eurovision des chœurs*

Cake O'Phonie s'envole pour la Suède

« NICOLE RÜTTIMANN

Fribourg » « Notre but? Avant tout, de vivre ça à fond! Un tel événement ne se reproduit pas deux fois dans une vie! Les choristes, réunis dans une salle près de la cathédrale à Fribourg, répètent une dernière fois avant le grand jour, entre pointe de stress et éclats de rire complices. C'est en effet demain matin déjà que le chœur fribourgeois Cake O'Phonie s'envolera pour la Suède, où il représentera la Suisse à l'*Eurovision Choir* à Göteborg, l'*Eurovision des chœurs*. La compétition musicale, diffusée par les dix pays participants, aura lieu le 3 août (lire encadré). Elle durera 2 h 30. Une aventure que Cake O'Phonie doit à sa victoire à la fin 2018 à la compétition télévisée d'art choral *Chorus*, présentée à la Radio Télévision Suisse (RTS). Celle-ci leur a ouvert les portes de la finale suédoise, que les spectateurs suisses pourront suivre dès 20 h 10 sur la chaîne publique.

« Nous voulons transmettre une émotion »

Antoine Krattinger

L'ensemble fribourgeois, composé de 14 membres âgés de 20 à 31 ans de Fribourg, Vaud ou du Valais, fera face à neuf formations de toute l'Europe. Soit l'Allemagne, la Lettonie, le pays de Galles, l'Écosse, le Danemark, la Norvège, la Suède, la Slovénie et la Belgique. Il défendra les couleurs helvétiques avec, au premier tour, un arrangement créé pour l'occasion par Antoine Krattinger, 27 ans: un *medley* de chants traditionnels suisses, interprétés dans les 4 langues nationales, d'une durée de 4 minutes. S'il figure parmi les trois chœurs sélectionnés, Cake O'Phonie proposera pour le deuxième tour une atmosphère bien



différent: il interprétera *Believer* d'Imagine Dragons. « Nous avons travaillé les chants depuis six mois, une fois toutes les deux semaines », indique Antoine Krattinger.

Fraîcheur et émotion
Pour faire la différence, l'équipe axe sur l'émotion. Pour ce faire, elle peut compter sur Pierre-Elie Jacquemettaz, directeur de chœur et coach vocal. Il les aide à s'investir dans des chants traditionnels « pas toujours faciles à habiter, surtout dans une autre langue », relève Antoine Krattinger, qui a dirigé lui-même un chœur de patoisants par le passé. « Il nous apporte une niaque en plus! »

Autre atout du chœur, sa fraîcheur, selon Loïc Simonet, 26 ans: « Nous voulons trans-

UNE PORTE VERS LA COMPÉTITION MONDIALE

Cake O'Phonie a été formé en 2018 en vue de la participation à *Chorus*, par les Fribourgeois Loïc Simonet et Antoine Krattinger. Les deux hommes, membres de l'Ensemble Noctua – qui se veut sans directeur –, avaient entendu parler du casting et y ont amené les chanteurs. « Les gars étaient supermotivés, les filles pas du tout au départ! Loïc et moi avons joué les moteurs et monté le groupe pour *Chorus* avec 6 femmes et 6 hommes. » (De 12, ils sont passés à 14 pour la Suède). Après cette victoire, le groupe se prépare donc pour l'*Eurovision Choir*, dont c'est la deuxième édition, selon le site internet. L'événement annuel réunit les membres de l'Union européenne dans le cadre d'une compétition musicale, diffusée en direct et simultanément par tous les pays participants.

La manifestation est combinée à la cérémonie d'ouverture des European Choir Games, qui se déroule à Göteborg, et est réalisée en partenariat avec Interkultur et Göteborg & Co. Ces jeux sont « les plus importantes compétitions internationales pour chœurs amateurs ». Les 10 chorales en compétition joueront chacune un set d'au maximum 4 minutes. Après chaque représentation, les trois jurés donneront leurs commentaires. Une fois que les 10 chœurs auront joué, le jury en choisira 3 qui se produiront à nouveau, durant 3 minutes chacun. Les jurés choisiront ensuite le lauréat qui sera nommé « Eurovision Choir 2019 » et remportera un trophée. En plus de la coupe, il recevra « une invitation à participer au World Choir Games 2020, en Belgique », selon Loïc Simonet. NR

Les membres de Cake O'Phonie en répétition publique lundi soir. Le nom du chœur est un clin d'œil: l'an passé pile à la même date, une choriste avait confectionné un cake pour l'anniversaire d'un membre.
Alain Wicht

mettre quelque chose d'authentique, de représentatif.»

Visuellement aussi, l'ensemble en mettra plein les mirettes. Avec un costume créé pour l'occasion – des pantalons taillés dans un tissu Edelweiss « modernisé », financés par *crowdfunding* à hauteur de 3000 fr. –, et surtout des chorégraphies. Imaginées par Marie Gard, 26 ans, choriste, avec d'autres membres, celles-ci se veulent simples mais efficaces: « Elles doivent apporter une intention, ne pas être une difficulté de plus! Mais il faut beaucoup de répétitions pour que ça nous parle. Les chants du premier tour sont conçus comme des tableaux différents, avec leur atmosphère. On effectuera par exemple des pas de valse pour le tableau sur le Tessin, dont l'ambiance évoque une fête de village. » Et si le chœur est retenu parmi les trois finalistes, un cajon, instrument péruvien, accompagnera le titre *Believer*.

Que du positif

« Si on est pris dans les trois premiers ce sera déjà complètement fou! Mais le but c'est de faire une bonne expérience, d'avoir le maximum de plaisir! » remarque Loïc, confiant éprouver un mélange de stress et d'enthousiasme. Un sentiment partagé par la benjamine de l'ensemble, Elsa Bianchi, 20 ans, déclarant espérer que le public ne sera pas trop visible, car celle-ci « redoute moins les caméras que ces yeux rivés sur nous, qui impressionnent davantage! Et Barnabé Gard, 31 ans, le doyen, de relever: « Mais c'est un bon stress! Je suis remonté à fond, j'ai envie de faire le maximum et on verra bien. » Tandis que sa sœur Marie fait écho: « Je ne réalise encore pas totalement mais je me réjouis! On y va pour se donner à 200% et, quoi qu'il se passe, ce ne sera que du positif, c'est déjà incroyable de pouvoir y aller! » »

» *Eurovision des chœurs* et reportage sur Cake O'Phonie dès 20 h 10 sur RTS1 le 3 août.

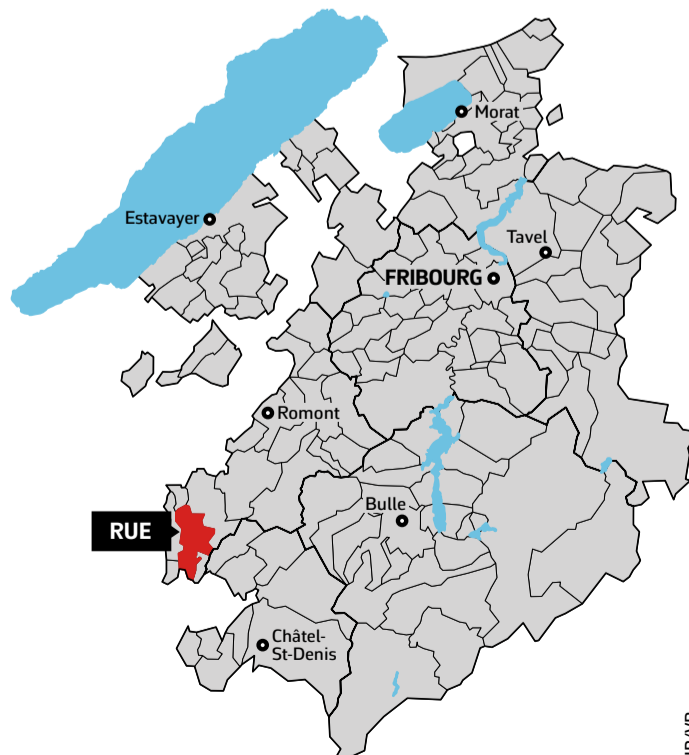
Accident mortel à Palézieux

Drame » Un homme de 67 ans a perdu la vie hier matin à Palézieux-Village. Il était occupé à des travaux de manutention dans un garage au moyen d'un chariot élévateur. Malgré l'intervention des secours, il est décédé sur place.

Les circonstances de l'accident sont encore floues. Pour des raisons que l'enquête devra déterminer, l'homme s'est retrouvé coincé entre l'élévateur et une fourgonnette, annonce la police vaudoise.

Le procureur de service a été renseigné. Une ambulance, trois patrouilles de la gendarmerie ainsi que l'équipe de soutien d'urgence sont intervenues sur les lieux de l'accident. » ATS

ÉTYMOLOGIE DES NOMS DE LIEUX FRIBOURGEOIS



Et si Rue venait de la roue?

Les noms de lieux fribourgeois sont témoins de l'histoire culturelle et linguistique régionale mais aussi des réinterprétations populaires parfois créatives. La Liberté vous propose une série dédiée à la toponymie de nos localités.

Rue a longtemps été considérée comme la « plus petite ville d'Europe » pour des raisons historiques. En effet, la bourgade abritait un château où vivait un seigneur, cinq pintes, un casino, un hôpital et de nombreux commerces. Aujourd'hui, la commune de Rue comprend les localités de Gillarens, Promasens, Rue et Blessens. Elle est limitrophe du canton de Vaud.

Au XII^e siècle, les noms Rota et Roda apparaissent dans les sources historiques. Il est cependant difficile de distinguer les attestations faisant référence à Rue, de celles qui concernent la localité gruérienne de Riaz. Cette particularité toponymique a poussé de nombreux linguistes à s'y intéresser de plus

près, donnant ainsi naissance à des postulations variées. Selon le linguiste suisse Gatschet, Rue proviendrait du vieil allemand rōd signifiant « défrichement ». Plus tard, Jaccard affirmera que ce nom pourrait également remonter au celtique rod « passage, chemin ». Enfin, le philologue Paul Aebischer rapprochera Rue et Riaz d'un même étymon, le latin ruga signifiant « rue, voie de communication ». Relatifications, traditions autochtones ou fausses res-

titutions, les hypothèses sont aussi nombreuses qu'incompatibles. La dernière source étymologique envisagée sera le mot latin rota traduit par « roue ». C'est d'ailleurs à cette racine latine que font référence les armoiries des deux localités, ainsi que l'ancienne traduction allemande de Riaz



par « Zum Rad. » »

» Sources: Dictionnaire toponymique des communes suisses DTS